

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Bouchard, Gérard, dir. (1993) *La construction d'une culture. Le Québec et l'Amérique française*. Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval, CEFAN (Coll. « Culture française d'Amérique »), 445 p. (ISBN 2-7637-7306-0)

par Paul Labrecque

Cahiers de géographie du Québec, vol. 38, n° 104, 1994, p. 201-203.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/022434ar>

DOI: 10.7202/022434ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

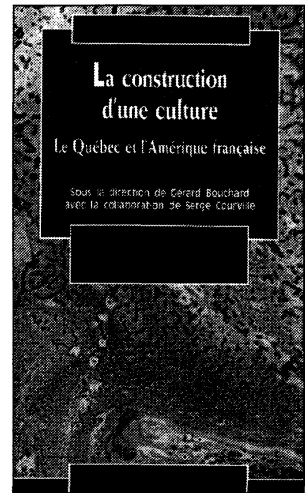
Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

comprendre les questions de santé et de développement durable, quel que soit leur domaine d'intervention (C. Blanc-Pamard, préface).

Jean-Pierre Thouez
Département de géographie
Université de Montréal

BOUCHARD, Gérard, dir. (1993) *La construction d'une culture. Le Québec et l'Amérique française*. Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval, CEFAN (Coll. «Culture française d'Amérique»), 445 p. (ISBN 2-7637-7306-0)



Cette publication résulte du quatrième séminaire de la CEFAN (Chaire pour le développement de la recherche sur la culture d'expression française en Amérique du Nord); elle fait partie de la collection «Culture française d'Amérique», laquelle, comme indiqué en page liminaire, «répond à l'un des objectifs définis par le Comité scientifique de la Chaire: faire état de l'avancement des connaissances dans le champ culturel et stimuler la recherche sur diverses facettes de la francophonie nord-américaine». Cet ouvrage, intitulé *La construction d'une culture. Le Québec et l'Amérique française*, s'inscrit tout à fait dans la lignée des autres titres déjà parus de la collection: *Les dynamismes de la recherche au Québec*; *Le Québec et les francophones de la Nouvelle-Angleterre*; *Les métaphores de la culture*.

Le livre qui nous intéresse présentement rassemble 20 textes publiés sous la direction de Gérard Bouchard, avec la collaboration de Serge Courville. Dans la présentation de ce collectif, ces deux chercheurs, respectivement directeur du Centre interuniversitaire SOREP de l'Université du Québec à Chicoutimi et professeur au département de géographie de l'Université Laval, nous livrent des informations sur le contenu général de la publication, en soulignant au passage la contribution de tel ou tel auteur dont le texte s'est révélé particulièrement intéressant ou pertinent. Les travaux contenus dans cet ouvrage sont le fruit d'«une réflexion sur l'évolution de la culture québécoise entre le XVII^e et le XX^e siècle, considérée sous un double rapport: d'une part, comme représentation et comme construction savante; d'autre part, comme dynamique concrète, spontanée, dans le

contexte de l'expérience collective nord-américaine. Ces deux dimensions recourent le double processus de formation de cette culture (ou de cette identité), l'un relevant des élites socioculturelles au sens large, l'autre des classes populaires urbaines et rurales» (p. vii). La problématique générale du livre est élaborée autour de cette dichotomie fondamentale à l'intérieur d'une même société; cette proposition principale d'une divergence entre deux univers sociaux est présentée de façon très convaincante dans le texte d'introduction de Gérard Bouchard, intitulé «Une nation, deux cultures. Continuités et ruptures dans la pensée québécoise traditionnelle (1840-1960)».

Les 20 collaborateurs de cette publication se sont intéressés au processus de construction de la nation québécoise, lequel s'est manifesté d'abord sur le plan politique, puis dans le domaine culturel. Se référant à l'Europe, la culture des élites du Québec est perçue comme reproduisant les modèles culturels français. Certains traits de la culture savante, dont la fidélité aux racines françaises (à l'euroanéité) et le rejet de l'américanéité, seraient expliqués par différents facteurs, notamment l'homogénéité, la fragilité et le «caractère distinct» — expression bien en vogue de nos jours — de la société québécoise. Contrairement aux élites, les classes populaires rurales et urbaines se sont implantées en Amérique du Nord, y enfouissant profondément leurs racines et vivant intensément l'expérience collective dans leur environnement.

À partir de la problématique générale, les auteurs ont pu, en toute liberté, emprunter diverses avenues exploratoires, adopter différentes approches souvent multidisciplinaires. Certains ont exploré le thème de l'antinomie culture savante/culture populaire, en tant qu'outil de compréhension de l'évolution socioculturelle du Québec jusqu'à une époque récente. D'autres ont préféré, dans une démarche ethnographique, étudier certaines formes culturelles dans leur quotidienneté. Une troisième voie de recherche visait les relations culture/science. Quelques collaborateurs, enfin, se sont intéressés à d'autres univers de la francophonie en Amérique du Nord, selon un processus évolutif. Ainsi, à part l'introduction et la contribution étudiante, cette dernière étant placée en fin de volume, les textes de ce collectif ont été regroupés sous quatre rubriques: «Les territoires de la culture: une référence comparative», «Évolution de la culture populaire», «Paradigmes et pratiques scientifiques» et «Dynamique culturelle des espaces régionaux et francophones».

Les thèmes explorés ont fait l'objet de débats lors des séances du séminaire, auxquelles le public était invité; il en est résulté des échanges fort intéressants, mais dont le contenu n'a pu être consigné dans cette publication. Toutefois, parmi les contributions d'étudiants, les responsables de l'édition ont cru bon de reproduire l'essai de Jean Martin, étudiant au doctorat en géographie à l'Université Laval, dans lequel sont commentées les idées maîtresses du séminaire et sont ouvertes de nouvelles voies d'investigation des composantes de la culture québécoise. Gérard Bouchard et Serge Courville terminent leur présentation de l'ouvrage en proposant que les recherches futures soient, dans une plus large mesure, consacrées à la culture populaire rurale et urbaine au Québec, en mettant de côté les *a priori* tels que l'homogénéité; certains textes vont d'ailleurs dans le

même sens. En outre, l'on peut noter que, dans ce collectif, les travaux portant sur la culture rurale prédominent nettement, ce qui n'exclut toutefois pas la culture urbaine, comme en témoigne le texte de Jean-Claude Robert. «Sur un autre plan, la problématique de cet ouvrage invitait à explorer les contenus de la culture savante sous l'angle particulier des continuités et des ruptures par rapport aux traditions européennes, surtout françaises» (p. x); des éléments de consensus ont pu être dégagés, malgré les limites que pouvait présenter cet angle d'analyse.

Les trois quarts des textes ne comportent ni figure, ni tableau, ce qui toutefois ne nuit nullement à la compréhension des exposés. Parmi les autres travaux publiés ici, un seul, celui de Cécyle Trépanier sur la Louisiane française, comporte des cartes, d'ailleurs nombreuses et d'une grande clarté. Deux autres auteurs se sont intéressés aux francophones hors Québec vivant en Amérique du Nord: Gratien Allaire (Ouest canadien) et Roger Bernard (Ontario). Ces trois textes mettent en évidence la distance culturelle qui sépare les Québécois de chacune de ces communautés.

Dans l'ensemble, les contributions à cet ouvrage sont marquées par la qualité, la pertinence et l'originalité; les sujets traités sont intéressants et fort variés, allant des traditions alimentaires et des rituels du mariage paysan à l'imaginaire et aux représentations collectives. Les auteurs ont manifestement travaillé en étroite collaboration: en effet, plusieurs d'entre eux font référence à certains textes de leurs collègues apparaissant dans la même publication; pour sa part, Fernand Harvey commente cinq analyses présentées dans ce livre. En définitive, un tel ouvrage peut être recommandé sans réserve à toute personne intéressée à la «culture française d'Amérique» et, en particulier, du Québec.

Paul Labrecque
Département de géographie
Université Laval